

nantes , et quand elle a fait des progrès tels que le mal est au-dessus des ressources de l'art. Quand le corps est affecté , l'utérus peut acquérir un volume considérable. *Ambroise Paré* le vit égaler celui de la tête. *M. le professeur Fizeau* l'a vu acquérir une grosseur plus énorme.

Prognostic.

Le prognostic que l'on peut porter sur cette maladie est des plus fâcheux. Cependant , quand elle n'occupe que la partie superficielle du col de l'utérus, quoique très-grave, on peut concevoir l'espérance d'en arrêter les progrès; mais de tout temps le cancer, une fois bien développé, a été regardé comme incurable par tous les auteurs. Lorsqu'il est ancien et qu'il occupe la totalité de la matrice, il conduit certainement la malade au tombeau.

Diagnostic.

Il est des circonstances qui rendent le diagnostic très-difficile : c'est surtout au début du cancer que l'on court risque de se méprendre. Disons quelques mots des maladies avec lesquelles on pourrait le confondre.

Des fleurs blanches , fétides , accompagnées de douleurs utérines très-vives et d'amaigrissement , peuvent être prises pour un ulcère cancéreux de la matrice , surtout si elles coïncident avec quelque dérangement notable de la menstruation. On les distinguera facilement , en ce que les douleurs sont cuisantes et non lancinantes.

Le toucher ne suffit pas non plus toujours , car il est des femmes qui ont naturellement l'extrémité du col de l'utérus volumineuse , molle , quelquefois de forme irrégulière , surtout celles qui ont eu plusieurs enfans ; mais , dans ces cas , il n'y a pas d'ulcération , le coït ou la pression avec le doigt n'est pas suivi d'un suintement sangui-
noient. On pourrait aussi se méprendre sur des excoriations pro-